

TEXTES POUR LA PROCESSION DE SAINT PRUDENT - 8 OCTOBRE 2023 A BEZE

1^{ère} station : Abbaye Saint-Pierre de Bèze

Je vais vous conter l'histoire mouvementée de la vie et des reliques de saint Prudent, qui nous rassemblent aujourd'hui.

A pareil jour de l'an 883, elles arrivaient à Bèze, probablement à dos de mulet, soit il y a exactement 1140 ans aujourd'hui ! 1140 ans : vous vous rendez compte ?

Mais déjà, qui est saint Prudent ?

DE SA VIE, nous ne savons que peu de choses. Prudent est né dans le 3^{ème} siècle, sur le territoire de Narbonne, d'une noble famille. Il étudie les lettres et est un élève brillant. Elevé à la dignité de diacre pour laquelle le désignent ses vertus et ses talents, il offre l'exemple d'une carrière brillante et pleine d'enseignements.

Mais sa foi, la sainteté de sa vie et les miracles qui lui sont attribués déjà de son vivant suscitent la haine et la fureur de ses ennemis. Il est emprisonné et torturé. Il refuse pourtant toujours d'abandonner sa foi, alors ses bourreaux lui brisent le crâne ! Cela s'est passé a priori en l'an 257, soit dans les tout premiers temps de l'évangélisation de la Gaule, à peu près 80 ans après le martyre de notre saint Bénigne, l'Apôtre de la Bourgogne.

Etant mort pour sa foi au Christ, Prudent devient ainsi l'un des premiers martyrs de l'Eglise de Narbonne. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Ses bourreaux l'arrachent de sa sépulture chrétienne et jettent son corps en pâture aux bêtes féroces et aux oiseaux. Mais les chrétiens, avertis de cette profanation, se précipitent pour recueillir sa dépouille et ils l'enterrent de nouveau secrètement.

Quand les persécutions romaines cessent et que la paix commence pour l'Eglise, au siècle suivant, on met dans un tombeau les saintes reliques, avec l'instrument de torture du martyr, et on élève un oratoire à ce même endroit. Malgré les années, son souvenir reste vivant et des chrétiens viennent honorer sa sépulture.

Les siècles passent ainsi. Au 8^{ème} siècle, cette petite église est incendiée par les Sarrasins. Décidément, saint Prudent ne repose pas vraiment en paix !

Plus tard encore, les revenus de cette église sont donnés par Charles Martel (688-741) aux officiers de son armée, en récompense de leurs services ! Dès lors, l'église Saint-Prudent est extrêmement négligée.

Mais... mettons-nous en route à la suite des reliques, nous apprendrons la suite plus tard !

2^{ème} station : Chapelle Saint-Prudent de Bèze

Nous en étions restés au 8^e siècle. Le corps de Prudent repose donc depuis 500 ans dans sa petite église quasi abandonnée près de Narbonne. Que s'est-il donc passé pour que nous puissions marcher aujourd'hui derrière ses reliques, ici, à Bèze, à plus de 600 km du lieu de son martyre ? Eh bien jusqu'à la fin du 9^e siècle, rien... Mais ensuite... vous allez le voir, ce fut rocambolesque, d'après ce que nous en raconte le Moine Thibaut de l'Abbaye de Bèze.

En ce temps-là, le diocèse de Dijon n'existait pas encore ; nous étions ici dans le diocèse de Langres. En 880, un nouvel évêque monte sur le siège épiscopal : il s'appelle Geilon (un rapport avec le Père Gilon, dernier curé résident à Bèze ? L'histoire a des clins d'œil étonnants !)

Quelque temps plus tard, Geilon décide de partir en pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle, dont il semble être le premier pèlerin connu – il y en avait eu bien d'autres avant lui, mais qui n'ont pas laissé leur nom. Le voyage est fructueux, puisqu'il revient avec de nombreuses reliques.

Sur le chemin du retour, notre évêque s'arrête, probablement inspiré par la Providence divine (!), près de Narbonne, tout près du misérable sanctuaire de Saint Prudent. Il souhaite se reposer et la chapelle lui permettra de chanter matines et laudes. Son hôte lui raconte avec force tous les anciens miracles du saint et déplore l'état dans lequel on le laisse. Au petit matin, Geilon et sa suite se rendent comme prévu à la chapelle et les chants remplissent l'église. L'évêque en profite pour aller prier saint Prudent. Il examine les lieux et arrive devant la châsse en bois, toute vermoulue, spectacle qui lui tire les larmes des yeux... « Comme nous serions heureux si le martyr voulait venir avec nous ! » s'écrie -t-il !! Son chapelain conforte son idée, en se demandant tout haut pourquoi le Dieu qui prend soin de tout permet qu'un saint de tel mérite soit si petitement logé et dans un si misérable taudis. « Cet abri vous plait-il, glorieux martyr ? » et autres lamentations du même genre se succèdent, pour arriver à la conclusion que le Roi du Ciel serait plus satisfait s'il le voyait bien installé dans une ville bien peuplée, occupé à répondre aux supplications de ceux qui s'adresseraient à lui. Un trésor si riche ne peut rester dans un lieu si sale ! Ce discours convainc notre évêque. Cependant, il hésite... il n'ose pas toucher les reliques... Finalement, il s'enhardit et se décide ! Et le martyr se laisse faire, sans frapper l'audacieux ! C'est donc bien qu'il consent à être enlevé de là !

En un clin d'œil la châsse est vidée, les os sont emballés avec révérence dans des linges d'Espagne, et les larrons s'empressent sur le chemin de la Bourgogne. Thibaut, dans sa chronique, qualifiera ce qu'on peut considérer comme un sauvetage de reliques, de « pieux larcin » !!

Geilon et sa suite arrivent à Bèze entre le 6 et le 8 octobre 883 (la date varie selon les sources). Les reliques sont alors déposées à l'abbaye. L'évêque fait également des donations considérables pour faire face aux dépenses (dont les églises de Chazeuil et de Pontailler avec toutes leurs dépendances !). Dans une charte en date du 13 octobre 883, il prévient que si quelqu'un voulait s'emparer de ces donations, il serait plongé dans les enfers avec Judas, et tenu de payer cinq livres d'or aux supérieurs de l'abbaye !

On pourrait croire notre Saint martyr enfin arrivé à destination... Non ! Il n'y resta que 5 ans, car en 888, il est transporté à Dijon, à l'Abbaye Saint-Etienne, dans la crainte d'une invasion normande.

L'invasion passée, les Dijonnais eurent un peu... beaucoup de mal à nous rendre Saint Prudent ! Ils nous donnent à la place le corps de Saint Sylvain de Théroutte, pensant qu'on n'y verrait que du feu. Mais c'est le saint lui-même qui, une nuit, apparaît à l'évêque Garnier de Dijon et le sermonne ! Ainsi

Saint Prudent revient solennellement à Bèze le 23 septembre 921 avec des chants de joie et d'allégresse, après 33 ans d'exil. Les vicissitudes continuent avec l'invasion des Hongrois qui brûlent l'abbaye deux fois en 936 et 937. Les reliques sont à chaque fois mises en lieu sûr, puis reviennent dans l'abbaye reconstruite et fortifiée.

Saint Prudent est un saint attirant. Très attirant, même ! Dès son arrivée à Bèze, un nombre considérable de pèlerins ne cessent de défiler pour vénérer ses reliques, en apportant la plus grande perturbation pour la vie réglée et silencieuse de nos bons moines, qui en sont réduits à fuir dans le cloître, à la recherche d'un lieu de silence paisible et de recueillement. Les moines n'en peuvent plus, en fait...

Alors Prudent intervient. Dans un songe, il vient rendre visite au moine Grimerius et lui demande de bâtir une nouvelle chapelle. Celle-ci est construite sur la route de Lux en 1011 et de nombreuses donations sont faites. C'est à nouveau par milliers que les pèlerins affluent vers cette chapelle Saint-Prudent, qui se trouve juste devant nous, et où le saint continua ses miracles. La période la plus faste se situe dès l'an 1000 et dure plus de trois siècles.

Continuons maintenant de suivre notre grand saint, jusqu'à l'église de son confrère Saint Rémi.

3^{ème} station : Eglise Saint-Rémi

LES MIRACLES n'ont jamais cessé avec Saint Prudent. De son vivant, sa sainteté était due à ses aptitudes et ses actions et miracles reconnus. Après sa mort, il n'a jamais cessé d'agir, quel que soit son lieu de repos.

A Bèze, il est dit qu'avant même d'entrer sous le portique de l'église, le bienheureux martyr opéra des miracles, ce qui révéla d'une manière évidente que le choix du monastère de Bèze était agréé par le Ciel. Les débuts de Saint Prudent comme saint patron ne pouvaient mieux commencer !

Pendant 300 ans les miracles se succèdent à Bèze. En octobre 883 (donc dès son arrivée), guérison d'un paralytique, et d'une vieille femme ; puis des enfants comme Martina, âgée de 8 ans ; Gosselin, de Selongey, âgé de 18 ans ; Flavie, originaire de Langres ; Guinebaud de Bourberain ; un enfant de Beire qui guérit de sa paralysie ; une jeune fille de Chevigny ; un estropié suite à un vol de cerises ; etc. Ce sont des dizaines d'aveugles, de paralytiques, de sourds-muets, de boiteux de tous les villages environnants et même de plus loin qui sont guéris. La liste est interminable !

Le 8 juin 1116, lors d'une grande assemblée plénière (une sorte de concile), qui se réunit vers Lux, le saint, sans doute conscient de l'enjeu, fait trois miracles : il rend la vue à un aveugle, guérit un homme paralysé de la main, et délivre un autre de la possession du démon, et ceci devant tous les participants. Cela aidera beaucoup à sa renommée.

Dans les siècles suivants, avec les vicissitudes de l'histoire, les déboires de l'Abbaye, Prudent a perdu de sa renommée, bien que la chapelle et une rue portent toujours son nom. Ses reliques, pieusement conservées, ont traversé les siècles, contrairement aux reliquaires, qui ont attiré toutes les convoitises, dont celles des abbés comandataires... Au 17^e siècle, ce ne sont plus que des châsses en bois qui remplacent les anciennes, beaucoup plus précieuses, sans doute vendues ou fondues.

Les évêques de Langres puis de Dijon ont continué de reconnaître et authentifier régulièrement les reliques jusqu'à aujourd'hui. Et soudainement, par un concours de circonstances étonnant, les châsses ont disparu dans les années 80, tandis que les reliques avaient été sobrement rangées dans un placard de la sacristie, demeure bien peu digne d'un tel saint !

Eh bien le dernier miracle en date de saint Prudent, c'est que les châsses ont miraculeusement été retrouvées, fin août, juste à temps pour fêter ce 1140^e anniversaire ! Il serait trop long de raconter ici cet événement, mais on peut vraiment y voir l'action de la Providence... et de saint Prudent !

Des MIRACLES qui sont des mystères pour nous, incroyables, mais réels pour ceux qui en ont été les bénéficiaires. Des miracles qui montrent que l'amour guérit, qu'il faut croire, que nous serons libérés d'une façon éclatante, pour accéder peut-être un jour à la sainteté !

Alors AUJOURD'HUI, de nouveau, renouant avec la tradition de nos pères, nous fêtons les reliques de Saint Prudent ; une nouvelle fois un déplacement, une nouvelle fois une procession pour notre cher saint martyr qui a tant travaillé ici depuis plus de 1000 ans, une nouvelle fois nous lui redonnons la

place qui lui revient dans notre commune, dans notre église, dans nos vies. Saint Prudent, prie pour nous !

ODILE DIOT